

Dr W. Gray

Genève 3 oct. 1859.

Mon cher Docteur
il y a longtemps que j'e voulais répondre à votre lettre du 25 avril 1859, mais vous m'avez écrit depuis le 12 et le 25 juillet pour annoncer une caisse et alors j'ai attendu son arrivée afin de pouvoir vous en parler. Il y a eu des retards entre le Havre et Genève, mais enfin cette caisse m'est parvenue en bon état.

J'ai remis à M^{rs}. Grossier, Godet etc les objets qui les concernaient. Les deux beaux volumes du Pacific railroad expedition sont remarquables par tout ce qu'ils contiennent. Je vous en renvoie et vous adresse ci-inclus un billet spécial que vous pourrez transmettre aux officiers du War Department si vous le jugez à propos. Cette forme de m'adresser à vous m'évite d'employer un grand format de papier et des tournures spéciales dans le discours.

Mon fils vous remercie beaucoup des Juglandées et moi des Quercus. Le dernier genre sera un travail fastidieux, mais il faudra en passer par là. Je vais en attendant profiter de l'automne pour une excursion en Italie, espérant y prendre, par le repos et la distraction, l'entrain nécessaire pour un travail de cette nature. Si le Dr Torrey veut bien persister dans l'intention de me communiquer les Quercus j'en serai très reconnaissant. L'envoi étant fait l'hiver prochain arriverait pendant que j'aurai commencé ma revue et serait probablement très à propos.

Les projets de voyage de mon fils ont été ajournés. Il s'occupe de la monographie des Juglandées et d'études sur la botanique en général, comme il convient à un jeune homme. Mieux vaut avancer ces travaux se débarrassant avant de se livrer à de grands voyages qui détourneront plus ou moins des études. Je ne vous remercie pas moins des indications que vous me donnez sur l'ouest de l'Amérique, les îles Kuriles etc. Il y aurait là un beau voyage d'exploration à faire.

Vous me dites (le 27 avril) que Pender avait vendu séparément quelques familles de son herbier et pourrait peut-être disposer en ma faveur des

Euphorbiacées, etc. à 10 Doll. le 100. Je prendrais effectivement volontiers les Euphorbiacées, et en général les familles de Dicotylédones qui n'ont pas encore été publiées dans les Indes, comme les Urticacées, Nitragées, Cyperacées, Myricacées, Amantacées etc. Il serait inutile de demander les Dégénéscées, car elles sont finies en manuscrit et je n'espère pas les revoir, ayant restitué tous les herbiers prêts, copie le manuscrit etc.

Votre Mémoire sur les plantes du Japon m'intéresse beaucoup et vous
 que nous arrivons aux mêmes idées sur les questions hypothétiques de
 l'origine des espèces, la clef et l'axe historique de l'époque pré-ter-
 tiaire sont la seule et seule semble avoir été très longue dans notre hémisphère
 boréal et avoir eu des variations de climat locales et considérables.
 Pendant que l'époque tertiaire finissait et pendant les variations de
 cette époque quaternaire encore non connues que se passait-il dans
 d'autres régions du globe? La Nouvelle-Hollande par exemple a-t-elle été
 exempte de ces changements et sa végétation remonte-t-elle à une
 époque beaucoup plus ancienne, comme on la dit dans le *Bongelund*?
 Évidemment il y a une immense question de cette nature, dans
 tous les pays, et plus la géologie marche plus les questions se compli-
 cation — plus aussi, naturellement, les hypothèses sur le mode de
 création et de disparition des espèces sont multipliées à l'infini. Je dis
 beaucoupment car on peut expliquer l'éclaircie par des faits tertiaires
 ou le retrait successif des grands dépôts, mais non leur position ni la
 tère au moment même de leur apparition et encore moins leur
 mode d'extinction.

exemplaires que vous voudriez bien gèner et dont vous pourriez
faire les dons ou les échanges de ma part. Je vous envoie toutost
celui-ci, sans discussion, vous pourriez avoir un papier tout à l'égayé.
Par exemple il se pourrait qu'un étranger vous consultât sur la valeur
de l'ouvrage, quel y eut un petit article à mettre dans l'American
journal pour recommander l'œuvre au public de ~~Paris~~ des égarés
de ce genre vous me permettez de compter sur vous. Ce Europe
les botanistes anglais et allemands ont cherché à l'entendre avec les égarés
pour la traduction, mais les frais d'impression sont trop élevés et il y
a trop de gens qui lisent le français pour que les libraires en aient
vaine. D'ailleurs les livres scientifiques se vendent très mal. En Amérique
les frais sont moindres qu'en Angleterre et il y a peut-être plus de
lecteurs qu'en aucun pays du monde. L'édition actuelle qui est
unique, est par l'Etat française, mais je ne pense pas en faire une
seconde qui restera à ma charge. Figurez vous que les Annales
des Sciences naturelles (zoologie et botanique) n'ont pas plus de 300 abonnés!

à ceux qui aimeraient de la régularité dans la classification se
trouveront exposées dans un article des Ann. sc. nat. que j'ai envoyé
pour l'impression. Vous en recevrez une fois un exemplaire.

J'ai copié le travail des Pipéracées à un jeune botaniste français
M^r Arthur Gris, aide naturaliste au Muséum; celui des Artocarpées
à un autre jeune botaniste français M^r Bureau, qui a écrit sur les
Loganiées. M^r Boissier avance le genre Euphorbia et peut-être les
publierai-je dans le premier 1/2 volume avant le reste de la famille
que j'ai copiée définitivement au Dr Mueller, mon conservateur. Je le
crois très capable de s'en bien tirer et comme il est dans la force de
l'âge il le fera plus vite que moi. Dans ce moment il achève les Apocynacées
et Asclepiadiées pour la Flora Brasiliensis, ce qui lui permet d'attendre
que Baillon et Klotzsch aient achevé leurs publications d'Euphorbiacées.
Son plus grand travail sera de comparer les travaux de ces messieurs
qui descendent l'un à Paris et l'autre à Berlin. Baillon soutient l'opinion
de Payer que la fleur des Euphorbia est simple, comme Linne l'admettait.
Question grave que je recommande bien à Mueller et qui est en état
de résoudre. En attendant Boissier décrit dans l'opinion que la fleur est
composée. Et corrigera à la copie s'il le faut. La comparaison de plusieurs
genres me paraît nécessaire pour arriver à une opinion, car le
genre Euphorbia est très uniforme.

Voilà, mon cher collègue et ami, un aperçu de nos travaux, pour
les quels il faut souhaiter comme pour vous une bonne santé et
de la persévérance. Je les desirerai bien pour vos grands ouvrages com-
menés et suis toujours

vosre bien dévoué et affectueux

Alph. DeCandolle

P.S. Mes compliments à M^r le Dr Torrey, à M^r Darlington et
au Dr Engelmann si vous les voyez ou si vous leur écrivez.
Remerciez-les vous prie, MM. Torrey et Engelmann de leur bonne
intention de communiquer des plantes pour nos travaux. Nous en
serons très bien reconnaissants. Mon fils trouve les choses assez
curieuses dans les Juglandées, tant il est vrai que plus on regarde
les choses connues plus on découvre.



Candolle, Alphonse de. 1859. "Candolle, Alphonse de Oct. 3, 1859." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260958>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.